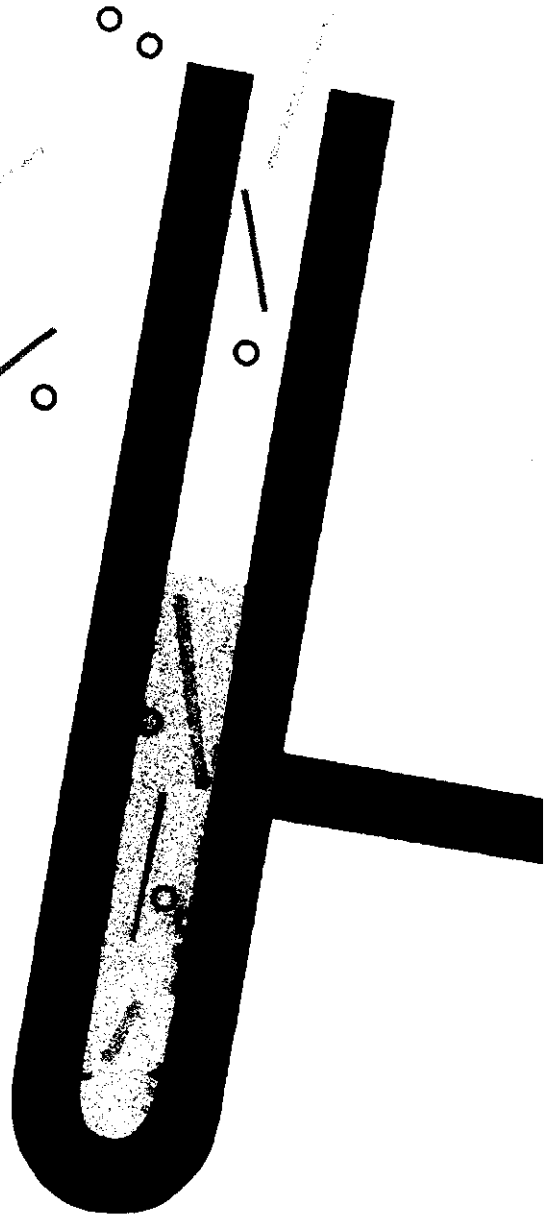


# L'autre Parole

LABO MACHIN		
BULLETIN DE COMMANDE		
SEXE :	GARÇON	FILE
YEUX :	BLEUS	BRUNS
VOGATION :	LAÏQUE	PAPE
RELIGION :	CATHOLIQUE	PROTESTANT
ETC. ETC. ETC.		



LES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE LA REPRODUCTION

numéro 35, octobre 1987

L'autre Parole \_\_\_\_\_ C.P. 393, Succ. "C", Montréal, QC, H2L 4K3

## SOM-MÈRE

Liminaire .....	p. 3
À propos du concept de "loi naturelle" .....	p. 4
Quelques pistes théologiques .....	p. 6
Grille de lecture pour une éthique féministe et chrétienne .....	p. 9
Quelques jalons de réflexion .....	p. 10
Modèles sociaux.....	p. 11
Conception de la maternité .....	p. 13
Commercialisation, contrat et N.T.R.....	p. 15
Autonomie des femmes dans leurs choix.....	p. 17
Solidarité entre les femmes.....	p. 20
La magie féminine fait tache.....	p. 21
Un sororal cocktail.....	p. 24
Impertinences.....	p. 25
Faire Eglise en milieu populaire. Quels défis?.....	p. 29
Savez-vous que.....	p. 33
Publications.....	p. 34

## LIMINAIRE

Dans le concert des commentaires de toutes harmoniques qui résonnent à l'infini autour des nouvelles technologies de la reproduction (NTR), que peut apporter d'original une parole chrétienne et féministe?

Nous avons tenté, à partir de l'expérience vécue et ressentie par les femmes, de cerner l'essentiel tant des valeurs chrétiennes en cause que des conditions fondamentales de la dignité des personnes.

En premier lieu, afin de mieux comprendre la déclaration de l'Église qui, tout en rejoignant une bonne part de nos préoccupations, nous laisse mal à l'aise pour sa condamnation presque absolue du recours aux NTR, nous avons demandé à Marie Gratton-Boucher d'éclairer pour nous ce concept romain de "loi naturelle" qui semble devoir trancher tant de questions. Louise Melançon nous propose ensuite des pistes théologiques pour nous aider à "trouver le ton et la justesse de notre parole", pistes qui ouvrent des horizons, élargissent le débat jusqu'aux véritables dimensions de notre foi.

Suit une grille de lecture pour une éthique féministe et chrétienne, préparée par Monique Dumais, dans une rigoureuse définition des termes, prélude au travail collectif effectué durant le dernier colloque annuel de L'autre Parole. Entre deux mises en commun, nos groupes se sont alors partagé l'étude de quatre thèmes principaux. Le résultat de ces sessions est offert ici à titre de "jalons de réflexion", comme l'explique la note de la rédaction, plutôt que comme prise de position globale. Il invite à la vigilance et à certaines réserves, sans nier toutefois l'apport positif et précieux des sciences aux problèmes de l'infertilité et des anomalies génétiques. Lucie Leblanc décrit la célébration de nos "fécondités/fertilités" qui a mémorablement couronné ces journées. Invariablement, nos démarches nous mènent vers la solidarité, chantée cette fois par Louise Roy.

Enfin, tel un préliminaire à nos prochaines réflexions consécutives au synode "sur" les laïcs présentement en cours, Marie-Andrée Roy nous offre le compte rendu passionnant d'un colloque, tenu récemment au Québec, où l'on cherchait comment "faire Église en milieu populaire".

*Rita Hazel*

## À PROPOS DU CONCEPT DE LOI NATURELLE

sous-jacent à l'argumentation développée dans  
l'instruction sur le respect de la vie humaine naissante  
et la dignité de la procréation.

*Marie Gratton-Boucher* - Univ. de Sherbrooke

L'Instruction propose une conception de l'être humain, de la sexualité et du mariage qui ne manque certes pas de grandeur, mais dont les limites apparaissent bientôt évidentes. On a vite fait de découvrir que la notion de nature humaine et de loi naturelle qui sous-tend l'argumentation est tout entière théorique et statique. L'approche est théorique puisqu'elle ne fait aucune place à l'expérience des couples, et des femmes en particulier, en traitant de questions qui les touchent au premier chef et dans leur vie la plus intime. Elle est de plus statique, étant donné que Rome la présente comme devant, par essence, échapper à toute perspective de transformation ou d'évolution. On ne s'en étonnera pas puisque le Vatican, fidèlement à son habitude, prétend être le seul interprète autorisé de la pensée et de la volonté de Dieu.

Ce que l'Église appelle nature humaine et loi naturelle repose souvent sur des codes et des tabous culturels. La nature humaine ressemble ici à un modèle désincarné et la loi naturelle à un standard abstrait qu'aucune personne n'aurait édicté et qui s'appliquerait à tout le monde. Dans ces cas-là, l'attribution en est faite directement à Dieu dont l'Église se dit l'unique interprète autorisée et fiable. Forte de cette prétention, elle se croit donc en droit de commander aux États de proscrire des pratiques qui contreviendraient aux "exigences naturelles de la personne humaine et aux < lois non écrites > gravées par le Créateur dans le coeur de l'homme" (p.39).

La loi naturelle qui commanderait la moralité des processus de reproduction humaine déterminerait que le mariage un et indissoluble serait le seul lieu digne d'une procréation vraiment responsable (cf. p. 23). L'Église se juge la seule à détenir le sens du mariage et de la sexualité et partant, estime de son devoir de l'imposer à tous. Nous pourrions affirmer que nous sommes là en face d'une idéologie dominante parce que nous sommes confrontés, si l'on ose dire, à une technologie dominante, à savoir la méthode "artisanale" ou "classique" de procréer. En fait, c'est Platon qui pointe ici l'oreille. Il y aurait une "idée" de la procréation à laquelle il faudrait à jamais et exclusivement se conformer. Mais l'être humain précisément est un animal qui pour une large part transcende la nature. Il n'est pas tout entier conditionné par son passé, il croit à sa capacité, voire à son devoir d'influencer et de transformer le présent et l'avenir.

L'Église admet cela dans bien des domaines. Mais quand il s'agit de questions reliées à la sexualité, la méfiance s'installe. La conception de la loi naturelle semble curieusement réduire la nature humaine à ses composantes "animales", c'est-à-dire à celles qui ont trait à la biologie et à la physiologie. La mécanique de la sexualité semble tenir toute la place quand il s'agit de juger de la moralité des pratiques sexuelles où pourtant, quand il s'agit d'êtres humains, des facteurs psychologiques, sociologiques, voire politiques, sont en cause. Et cela est d'autant plus déroutant qu'à la page 8 on pouvait lire l'énoncé d'un principe qui commandait normalement une autre conclusion:

La loi morale exprime et prescrit les finalités, les droits et les devoirs qui se fondent sur la nature corporelle et spirituelle de la personne humaine. Aussi ne peut-elle être conçue comme normalité simplement biologique, mais elle doit être définie comme l'ordre rationnel selon lequel l'homme est appelé par le Créateur à diriger et à régler sa vie et ses actes, et en particulier à user et à disposer de son propre corps.

Dans la conclusion de l'Instruction, on trouve aussi une affirmation qui devrait permettre un élargissement des perspectives mais dont tout le document contredit la dynamique. Il y est question de développer une "anthropologie solide en matière de sexualité et de mariage dans le contexte de l'approche multidisciplinaire nécessaire" (p. 38). Il est vrai qu'on propose du même souffle une fidélité constante à la doctrine de l'Église. Or, ces questions sont nouvelles et on s'acharne à les traiter avec des concepts remontant à Platon et à Aristote. En partant de là, l'Église a déjà condamné, faut-il le rappeler, la vaccination, l'anesthésie, la dissection et le prêt à intérêt, entre autres.

L'Église propose une "raisonnable domination de la nature". L'expérience a prouvé que les possibilités offertes par la technique ont de tout temps fait reculer les limites du "raisonnable". Bien sûr, la tâche de discernement demeure.

Quels que soient nos opinions, nos craintes ou nos espoirs dans ce dossier des nouvelles technologies de la reproduction, il nous faut, en ce domaine comme dans tous les autres, passer d'une "éthique de la conviction", qui ne se fonde que sur des préceptes proposés une fois pour toutes, à une "éthique de la responsabilité" qui prend en compte l'expérience, qui sait le prix de la liberté et qui apprend à discerner le mieux du bien, le souhaitable du possible, la prudence de la pusillanimité, l'audace de la présomption, le courage de la témérité. Ainsi, relevant le défi de l'histoire nous pourrions devenir, à travers nos apprentissages, des apprenti(e)s-sages au service de la vie.



## QUELQUES PISTES THÉOLOGIQUES...

*Louise Melançon* - Sherbrooke

Comme féministes et chrétiennes, nous avons à trouver *le ton et la justesse de notre parole* avant de prendre place dans le concert des voix qui s'élèvent pour interroger la pratique scientifique et médicale et celle des couples ou des personnes qui veulent des enfants, face "aux nouvelles technologies de la reproduction". À titre de contribution à cette recherche, je présenterai quelques pistes de réflexion théologique qui pourraient nous être utiles.

### 1. De notre rapport à la vie... et de la Création.

Il est important de prendre conscience que c'est fondamentalement notre rapport à l'origine de la vie, de notre vie, qui est en cause dans l'intervention humaine et technique sur la procréation. Derrière la question d'ordre éthique, il y a une question d'ordre symbolique, une question métaphysique et religieuse.

La référence à une nature incontrôlée et incontrôlable assurait la représentation de l'origine radicale de chaque être nouvellement né. Le recours aux techniques scientifiques banalise et désacralise la venue au monde; en effet, l'utilisation des technologies de la reproduction donne à penser, sinon dans les faits, du moins dans la représentation d'un "marché de l'enfant" qu'elles suggèrent, qu'un être humain vient au monde de manière totalement prévisible, déductible au bout de procédures scientifiquement et socialement établies.

A partir de là, dans ce contexte, comment penser les affirmations fondamentales à la foi chrétienne, à savoir que l'être humain est créé par Dieu et qu'il est créé à son image? En ce qui concerne la foi en la Création, il faut distinguer entre l'origine de la vie et sa transmission. Par les techniques de la reproduction, l'humanité est en train de se donner les moyens d'assurer plus efficacement et le mieux possible la transmission de la vie. Mais la question de l'origine de la vie reste ouverte. De même que l'exploration de l'espace, tout en changeant nos représentations, ne rend pas moins pertinente la création de l'univers, de même peut-on penser que les interventions médicales sur le processus de fécondation ne prennent pas la place d'un vouloir créateur de Dieu pour chaque vie humaine. Mais pour dire que Dieu veut la venue au monde et la vie de chaque être humain par amour et dans l'amour, il faut attirer l'attention sur le fait, de plus en plus conscient et explicite, de vouloir qu'un enfant vienne au monde et qu'il vive dans la dignité. Plutôt que le processus "naturel" ou "artificiel" de transmission de la

vie, c'est de *vouloir donner la vie* qui parle d'un Dieu créateur. Et c'est là que notre foi peut nous interroger, peut interroger sur le désir d'enfant ou le non-désir d'enfant, sur les conditions nécessaires à un vouloir libre (par exemple, le choix des femmes pour leurs maternités...), etc.

D'autre part, conformément à notre foi, Dieu crée l'humain à son image. C'est le fondement de la dignité inconditionnelle de chaque être humain. En quoi consiste cette dignité? Pour répondre à cette question, il faut se référer à notre représentation de Dieu dans le christianisme; un Dieu qui crée par amour, un Dieu qui s'est manifesté dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus le Christ, un Dieu qui se donne dans l'Esprit. Voilà le "modèle" d'humain que nous affirmons dans notre foi: Cela renvoie à l'amour, la gratuité, la magnanimité... Cela n'est pas sans conséquences dans notre rapport à la vie humaine, dans notre vouloir d'enfant et dans la manière de transmettre cette vie humaine. Mais là s'embranchent la discussion éthique... Comment aujourd'hui, dans notre contexte, avec les moyens que nous avons, réaliser cet idéal, rendre possible ou faisable le respect inconditionnel dû à chaque être humain?

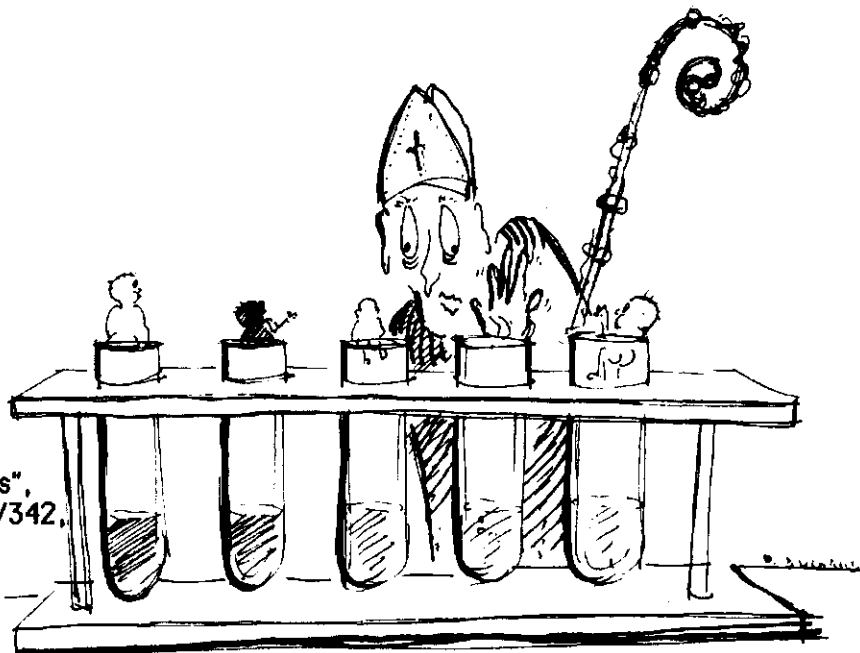
## 2. De l'ad-venir humain... et de la Maternité.

La maternité permet aux femmes de vivre ce rapport à l'origine et à la transmission de la vie avec tout ce que cela comporte d'expérience de finitude et d'altérité, d'expérience d'amour, de joie et de don mais aussi d'expérience d'aliénation et d'oppression, de frustrations et de souffrances. Étant au cœur du mystère de la vie et de la mort, les femmes qui portent et enfantent les "petits d'hommes", savent concrètement la fragilité et la grandeur de l'être humain qui reçoit sa vie avant de la donner. Elles comprennent de l'intérieur que vouloir faire vivre un enfant est essentiel à sa dignité, mais expérimentent aussi douloureusement le paradoxe d'une vie qui se perd pour se donner.

L'expérience de maternité est un lieu unique pour saisir le mystère du Dieu qui donne la vie. Mais en même temps elle est aussi un lieu pour comprendre que la dignité de l'être créé à l'image de Dieu exige de le considérer avec respect comme un sujet et non comme un objet. Il faut bien voir que les interventions dans le champ de la transmission de la vie contribuent à objectiver le corps humain. Nouveau paradoxe: alors que l'être humain s'émancipe par rapport au déterminisme de la nature, et devient encore plus "sujet autonome", en même temps il se distancie de son corps, de son moi matériel. Se pose à nouveaux frais la question métaphysique de l'unité du corps et de l'esprit chez l'humain. N'y aurait-il pas là une aliénation de soi?

Les femmes qui ont vécu l'expérience d'être traitées comme des "moyens" pour la propagation de l'espèce sont bien placées pour prendre conscience de ce danger d'alléation. Le ventre des femmes est plus qu'un "éco-système" reproductible dans une éprouvette, plus aussi qu'un passage obligé mais secondaire; c'est le lieu de l'advenir humain surtout par le fait que s'établit entre la mère et l'enfant une relation déterminante qui va au-delà du lien physique. La maternité peut aussi être pour les femmes le lieu d'une expérience d'altérité en même temps que de proximité qui permet un mode de relation humaine et humanisante. La maternité, n'est-ce pas aussi un lieu privilégié (même si guère reconnu jusqu'à présent) pour donner une signification au Dieu de la révélation chrétienne qui fait de l'humain son interlocuteur et partenaire? L'Évangile ne nous parle-t-il pas dans ce sens de la dignité de toute personne humaine quels que soient son statut, son sexe, sa religion... et d'un type de relation personnalisante?

Aussi l'expérience de maternité et l'expérience chrétienne conjuguées sont un terrain riche de promesses où poser toutes les questions éthiques concernant la transmission et le développement de la vie humaine.



Lettre, "Pipettes et éprouvettes",  
Paris, Temps présent, no 341/342,  
avril-mai 1987, p. 19.

Dessin P. Dugard



## GRILLE DE LECTURE POUR UNE ÉTHIQUE FÉMINISTE ET CHRÉTIENNE

*Monique Dumais* - Rimouski

### ÉTHIQUE :

démarche réflexive et orientée vers une action, comportant les éléments suivants:

- découverte et identification de ce qui est important, attirant, fondamentalement désirable pour nous (valeurs);
- affirmation de la motivation qui nous anime, qui structure la décision à prendre (système de légitimation, idéologie); décision qui n'est jamais définitive à cause de conflits de valeurs présents dans toute démarche;
- indication des grandes stratégies d'action envisagées en tenant compte des éléments précédents.

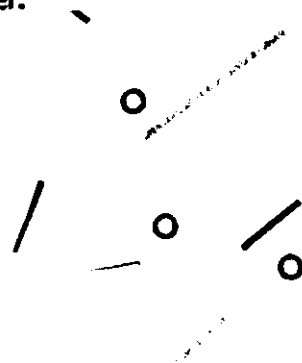
### FÉMINISME :

idéologie axée sur la réalisation complète des femmes comme des sujets pensant, parlant et s'engageant dans les différentes sphères de la société et de la religion.

### RAPPORTS ENTRE L'ÉTHIQUE ET LE FÉMINISME :

Ainsi, les féministes font de l'éthique

- en intégrant leurs propres expériences de femmes,
- en dénonçant ce qui les aliène,
- en affirmant ce qui met leur être au monde,
- en créant de nouvelles façons de vivre, de penser.



## QUELQUES JALONS DE RÉFLEXION

### Note de la rédaction

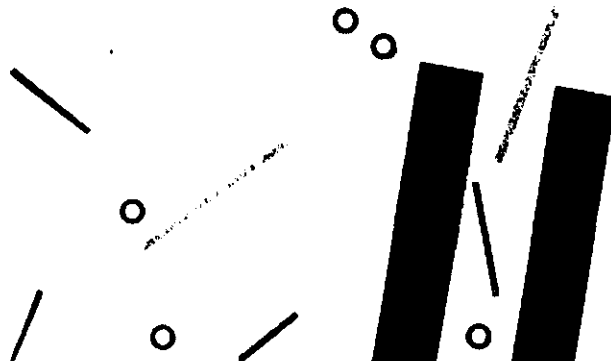
Le Collectif poursuit une réflexion sur les N.T.R. En mars dernier, il tenait une première rencontre pour identifier les questions que soulève l'avènement de la technologie dans le processus de la reproduction. Les groupes ont ensuite continué leur démarche en travaillant sur quatre thèmes principaux :

- 1) les modèles sociaux,
- 2) la conception de la maternité,
- 3) la commercialisation et le contrat,
- 4) l'autonomie des femmes.

Une mise en commun a été faite lors du colloque annuel et la réflexion s'est approfondie en ateliers à cette occasion. Un cinquième thème fut ajouté: la solidarité avec les femmes.

Nous publions aujourd'hui les résultats des travaux de ces ateliers. C'est donc une parole sur le vif où nous avons sacrifié l'unité de style et accepté les redites pour donner à nos lectrices et lecteurs accès au travail de construction d'une réflexion. Ces textes ne constituent pas une prise de position sur la question. Il s'agit plutôt de pistes en vue d'une meilleure identification des enjeux en cause et des valeurs qui les sous-tendent.

Ce qui nous anime fondamentalement dans notre démarche, c'est de développer une perspective éthique et féministe sur le sujet.



## MODÈLES SOCIAUX

### A. Des modèles sociaux à contester

Nous mettons en cause la société patriarcale, capitaliste (consommatrice et compétitive), grisée de sa puissance.

#### 1. Patriarcale

Une société patriarcale où les hommes, religieux et autres, ont traditionnellement défini les normes, la "loi naturelle", les valeurs et même le rôle et le spécifique des femmes, et qui a façonné le concept de la fécondité par les modèles suivants:

##### a) *la féminité:*

Dans ce type de société, la maternité serait l'unique façon, pour une femme, de se réaliser totalement (de là découlent sans doute les qualités qui lui appartiendront "normalement": douceur, générosité, souplesse, intuition, serviabilité, etc. etc.). L'infertilité devient alors une tare, et le choix de ne pas avoir d'enfant, presque une anomalie. Voilà peut-être une explication de ces statistiques selon lesquelles, de nos jours, même si les femmes ont moins d'enfants, elles sont plus nombreuses à en mettre au monde. Tout en reconnaissant pleinement la valeur de la maternité, nous refusons que les femmes s'y voient contraintes pour être reconnues comme telles à part entière.

##### b) *le couple:*

Il est encore souvent enfermé dans un seul modèle de fécondité, l'enfant. Le couple y trouve tout son sens, sa raison d'être.

##### c) *le lien biologique:*

On sait l'importance de la lignée paternelle, de la descendance, de la "postérité" dans l'Histoire... L'enfant devient parfois propriété privée des parents.

##### d) *la primauté de la science:*

Contrôlée par des hommes, la science semble pouvoir se servir de femmes comme d'instruments pour "progresser"...

#### 2. Capitaliste

a) le modèle de *consommation* promu par le capitalisme (l'offre et la demande, il suffit de passer une commande pour satisfaire un besoin) crée une mentalité telle que les futurs parents croient facilement pouvoir déterminer les délais requis pour con-

cevoir l'enfant qu'ils désirent. D'où un recours souvent trop hâtif aux techniques de la reproduction.

Éventuellement, on peut tendre à vouloir des enfants sur mesure, comme un produit pour lequel on paie et qui doit répondre à nos attentes. La liberté des enfants comme celle des parents, des chercheurs et des chercheuses serait alors menacée par des demandes devenues impératives: désir surtout de garçon, avec telles configurations physiques, tel type d'intelligence... À la limite, l'enfant ne risquerait-il pas de devenir objet de valorisation sociale?

b) la *compétition* oblige à un haut niveau de productivité et de rentabilité; elle privilégie la concurrence entre les équipes de recherche. Ce modèle, appliqué sans discernement aux N.T.R., va à l'encontre des intérêts des femmes.

### **3. Crise de puissance**

Selon l'idéologie de la modernité toute-puissante, les humains sont appelés à contrôler totalement la nature. S'y véhicule aussi une mentalité technicienne du "tout est possible". Ainsi, le monde moderne a vu reculer constamment la frontière de ses limites. Il importe de définir et de respecter des barrières éthiques pour ne pas détruire la dimension essentielle des êtres humains.

### **B. Des modèles sociaux à promouvoir**

Nous voulons travailler à l'élaboration d'une société qui tienne compte de nos valeurs de féministes et de chrétiennes:

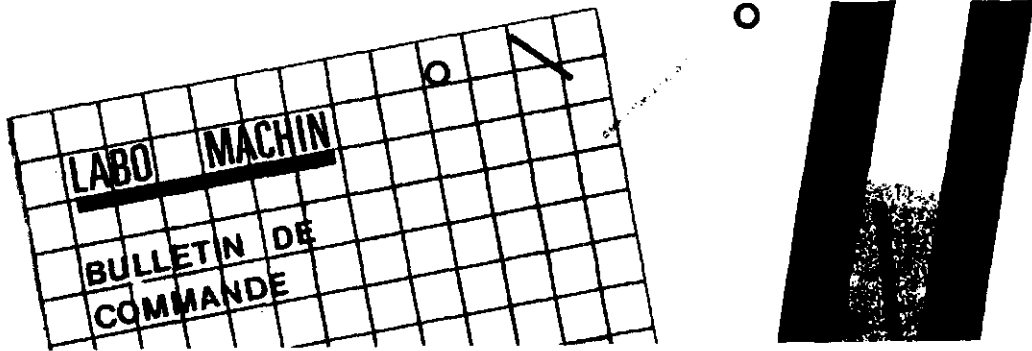
a) Une *société égalitaire*, non patriarcale, où la femme est considérée comme une personne à part entière, où elle n'est pas enfermée dans sa seule spécificité biologique et sa capacité d'enfanter.

b) Une société qui reconnaisse l'apport des couples et des individus qui explorent des *modèles de fécondité autres* que biologiques: action sociale, création d'oeuvres, mise en place de services, amélioration de la qualité de la vie, etc.

c) Une société qui intègre nos *valeurs particulières*: respect du corps des femmes, de la liberté des femmes, des façons différentes de nous réaliser en tant que femmes.

d) Une société où les *priorités* de la recherche tiendront compte des *besoins de l'ensemble de la planète*. En ce sens, les valeurs de solidarité, de partage, de mutualité, de collaboration sont déterminantes, selon nous, pour l'établissement d'un nouveau protocole de recherche et pour les relations entre la communauté scientifique et l'ensemble de la société.

e) Une société où la vie est un *don gratuit*, un cadeau plutôt qu'un droit. Tout en admettant l'apport décisif de la science dans l'amélioration de notre qualité de vie, nous estimons inacceptable de faire reculer les frontières du possible à n'importe quel prix. Nous réclamons notre droit de parole sur ce sujet et voulons l'exercer dans une perspective de solidarité internationale.



### NOTRE CONCEPTION DE LA MATERNITÉ... ET CELLE DES HOMMES DE SCIENCES

La participation des femmes à l'élaboration du discours sur les N.T.R. est plus que souhaitable, elle nous semble nécessaire. Il devient urgent que les femmes expriment leur conception de la maternité à partir de leurs propres expériences, des réalités qu'elles vivent. Déjà, la science s'est emparée de nombreuses sphères plus ou moins encore inconnues de nous. Il est plus que temps de réagir à ce que nous percevons comme une vision technicisée de la maternité. La parole, même véhémence, ne suffit pas; il doit en émerger une action qui alimente une réflexion générale sur ces nouvelles technologies.

La recherche scientifique véhicule une *conception matérialiste de la fécondité*; c'est la logique même de la technique, à laquelle s'associe l'idée de progrès.

Ainsi,

a) la maternité qui jusqu'ici était *unique*, se subdivise maintenant *en fractions* (comme on le ferait d'une matière): un enfant peut avoir jusqu'à trois mères: biologique (qui a fourni l'ovule), technique (mère porteuse qui a fourni l'utérus) et sociale (qui s'occupe de son développement physique et psychique);

b) l'enfant semble devenir un *"produit"* que, dans bien des cas, on refuse d'attendre, et dont on voudrait déterminer des caractéristiques <sup>1</sup>;

c) la poursuite de *découvertes toujours nouvelles* fait dévier l'attribution de fonds publics qui devraient plutôt servir à la *prévention des causes de l'infertilité* et à l'amélioration de la qualité de vie des futures mères, donc de la qualité des vies à naître.

## Notre point de vue

Pour nous, chrétiennes et féministes, "prêtes à dire Dieu pour nommer le mystère de l'origine de cette Vie qui nous a été donnée par amour, que nous recevons et transmettons avec amour"<sup>2</sup> nous ne considérons pas la maternité comme une "reproduction"; nous préférons en parler comme d'une **"transmission de la vie"**.<sup>3</sup>

Nous savons la valeur du *temps* ... après avoir porté nos enfants durant neuf mois... et nous savons qu'on ne peut faire abstraction des *liens* qui se créent entre la porteuse et l'enfant, déjà un Autre. La dimension éthique nous préoccupe et nous mettons en question l'actuelle gestion qualitative des naissances.

Nous tenons à rappeler que les N.T.R. doivent être au *service de la maternité*... et non l'inverse! L'Avoir et l'Etre ne se traitent pas comme pures techniques.

Les mass-media accordent une *attention disproportionnée* aux nouvelles technologies de la reproduction car elles ne s'appliquent qu'à un petit nombre de personnes. Nous y voyons une déformation de la réalité, de l'ensemble du problème que constitue l'effort pour augmenter les naissances.

---

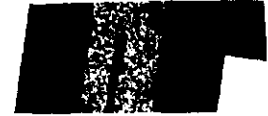
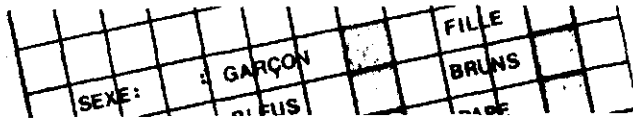
1 Voir "modèles sociaux"

2 *L'autre Parole*, "L'avortement", #33, mars 1987, p. 5.

3 Comme l'exprime Louise Melançon, en p. 6 du présent numéro

Le recours aux N.T.R. pourrait fournir l'occasion de nouvelles complicités entre les femmes, d'expériences profondes d'amitié et de solidarité. Nous pensons entre autres à la possibilité d'être mère porteuse...

En résumé, tout le langage actuel parle davantage des techniques alors que nos questionnements de femmes se rattachent profondément à des expériences de VIE.



### COMMERCIALISATION, CONTRAT ET N.T.R.

En premier lieu, il nous semble nécessaire de définir les termes utilisés. Par *commercialisation*, nous entendons toute action qui vise à rendre quelque chose ou quelqu'un objet de commerce, c'est-à-dire l'objet d'une vente ou d'un achat. Quant au *contrat*, il s'agit d'une convention par laquelle une ou plusieurs personnes aptes à contracter s'obligent, envers une ou plusieurs autres, à donner, à faire ou à ne pas faire quelque chose. En conséquence, le contrat ne suppose pas nécessairement qu'il y ait échange monétaire.

Dans le cas des N.T.R., la commercialisation et/ou le contrat peuvent porter sur les ovules, le sperme, l'embryon et ultimement l'enfant; et la transaction implique *l'utilisation du corps d'une femme*.

Une fois tracées les grandes lignes de notre réflexion, une des premières questions à laquelle nous avons tenté de répondre concerne l'être humain. La personne et le processus de reproduction des humains peuvent-ils faire l'objet de contrat et/ou de commercialisation?

Au Québec, aucune loi ne régit le cas des mères porteuses. D'autre part, en matière de litige, la jurisprudence a jusqu'à maintenant plutôt privilégié l'enfant et son bien-être. Cependant, au-delà de cette primauté accordée à l'enfant, une règle stricte s'applique: *la personne humaine ne peut être objet de commerce*.

Nous sommes en faveur du maintien de ce principe en ce qui concerne les N.T.R., parce que nous y voyons l'assurance d'une protection pour la mère. Dissocier les différentes étapes de la maternité en favorise un traitement par phases qui entame l'intégrité du phénomène. Cette parcellisation de la maternité conduit à oublier le processus global de la procréation car elle en fait considérer les divers éléments indé-

pendamment les uns des autres et entraîne une *vision purement mécaniste* de la reproduction humaine. Nous sommes ainsi amenées à nous questionner sur la nécessité de recourir à tout prix aux possibilités qu'offre la science dans ce domaine.

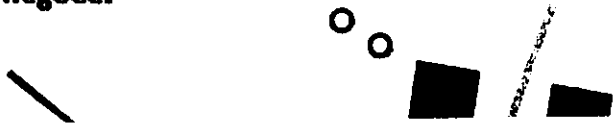
De plus le processus de développement du foetus comporte, selon nous, une dimension relationnelle mère-enfant qui ne peut être mise entre parenthèses. Cette dimension commande des réserves importantes en matière de N.T.R., notamment dans le cas des mères porteuses. Cette capacité d'établir ou non une relation mère-enfant de qualité constitue d'ailleurs l'un des critères qui influence la décision de poursuivre ou d'interrompre une grossesse.

Comme féministes et chrétiennes, nous reconnaissons qu'être mère de gestation (mère porteuse) peut constituer un geste extraordinaire d'amour, de générosité et de solidarité d'une femme envers une autre femme ou un autre couple. Cependant, si nous refusons la commercialisation de ce mode de production humaine, c'est qu'elle réinstalle et perpétue l'exploitation des femmes, notamment des plus démunies.

À la limite, cette pratique pourrait entraîner une nouvelle spécialisation, soit celle des "mères couveuses". En effet, tentés par cet atout scientifique, des employeurs pourraient récupérer à leur profit ces nouvelles techniques en exerçant des pressions sur celles qui désirent un certain emploi ou une promotion, afin qu'elles fassent porter leurs enfants par d'autres...

Nous exprimons aussi beaucoup de réserves quant à tout type de contrat dont l'objet relève du domaine des N.T.R. De toute évidence, les aspects techniques et juridiques de l'entente risquent de prévaloir sur la primauté de la personne autonome et responsable. Ainsi, dans l'hypothèse de situations problématiques concrètes impliquant une mère de gestation, le contrat pourrait enlever à celle-ci la liberté de certains choix. Pensons, par exemple, à la possibilité de recourir à l'avortement ou à d'autres décisions concernant l'évolution de la grossesse, les conditions de santé du foetus reliées à la santé de mère, etc... Si la vie de la mère de gestation devenait compromise, on peut se demander, à cause du penchant actuel de la législation québécoise, si cette femme serait bien protégée.

**Nous croyons donc que s'inscrire contre cette tendance à la commercialisation et au contrat qui portent sur la personne et le processus de la reproduction humaine, équivaut à réaffirmer l'existence de conditions essentielles pour assurer à l'être humain sa dignité de personne et l'empêcher de devenir un objet de négoce.**





## AUTONOMIE DES FEMMES DANS LEURS CHOIX

Parler d'autonomie, c'est déclarer que chaque personne a le droit et le devoir de gérer sa vie, de prendre les décisions qui la mèneront progressivement à une "humanité" de plus en plus parfaite. Tel est d'ailleurs le "projet de création" confié à tout être humain: *devenir pleinement une personne humaine en transformant ce qui, en elle et autour d'elle, constitue le simple donné de la nature.*

En ce sens, peut-on parler de l'autonomie des femmes quant à leur capacité de reproduction des êtres humains? En d'autres mots, les femmes sont-elles les véritables gestionnaires de leur fécondité? L'accès plus facile aux moyens de contraception demeure un acquis fragile constamment à surveiller. D'autre part, beaucoup d'éléments extérieurs interviennent encore dans leur vie, comme forces de pression et de répression, pour influencer leur décision d'être mère, et de quelle façon...

En ce qui concerne le recours aux nouvelles technologies de la reproduction, un choix autonome et responsable requiert quatre grandes conditions:

### 1. L'accès à l'information.

L'autonomie est-elle possible quand l'information pertinente demeure difficilement accessible, partielle et partiale? Difficilement accessible, parce que véhiculée dans un vocabulaire hautement spécialisé; partielle, parce que surtout limitée à des notions techniques (il faut aussi connaître les implications personnelles, morales, sociales et juridiques des décisions à prendre); partiale, car les rares témoignages diffusés parlent peu des difficultés, des problèmes, des échecs...

Les couples ont besoin de lieux où ils pourraient recevoir un support pour poursuivre leur réflexion après un constat d'infertilité ou d'une anomalie du fœtus. De même, des ressources devraient exister pour permettre aux mères de gestation éventuelles de réfléchir aux diverses implications de leur décision.

Nous affirmons l'existence d'une responsabilité:

- pour les *femmes directement concernées*. Elles doivent s'informer de tous les aspects de la question, des risques et de toutes les conséquences de leur décision;

- pour les *groupes de femmes*. Il leur revient d'établir des réseaux de conscientisation auprès de la population;

- pour les *institutions médicales, juridiques et sociales*. Elles ont le devoir de diffuser une information complète, juste, claire et facilement accessible.

## 2. Une distance critique face aux contraintes extérieures.

Les pressions en faveur d'un enfant à tout prix peuvent être nombreuses, subtiles et parfois très difficiles à surmonter:

- comment se distancier d'un certain modèle de féminité selon lequel seule celle qui a enfanté est une vraie femme?

- comment ne pas tomber dans le panneau de la culpabilité quand on est aux prises avec une infertilité temporaire ou permanente? quand on vit au Québec dans un contexte de dénatalité dénoncée comme suicidaire?

- comment rester libres d'interrompre un processus technologique de fécondation qui s'annonce infructueux ou trop difficile à vivre? (D'autre part, comment exercer un choix quant aux examens imposés qui compromettent une grossesse en cours?)

- comment garder sa conscience vraiment libre sous le discours religieux, toujours dominant dans la culture occidentale, qui favorise inlassablement la maternité, jusque dans le modèle de la Vierge?

- comment tenir compte des désirs du conjoint tout en préservant sa propre autonomie fondamentale? - Rester autonome à l'intérieur du couple, cela signifie continuer d'assumer son entité, ne pas dépendre de l'autre pour sa vie physique, affective, culturelle, si bien que chaque partenaire ne se laisse jamais écraser par les besoins de l'autre. D'autre part, vivre en couple, c'est tenter de partager au maximum tous les aspects de la vie, c'est vouloir l'épanouissement de l'autre, tout en le laissant libre de ses choix. Surtout, quand l'intégrité physique de l'un des partenaires est en jeu, la décision ultime lui revient absolument.

Les pressions sociales, familiales ou religieuses, pas plus que la culpabilité, *ne peuvent constituer des facteurs déterminants* dans un choix libre et responsable. La solidarité féminine nous semble particulièrement nécessaire pour rendre possible cette distance critique qui libère des contraintes et permet de discerner sa vérité propre. Comme chrétiennes et féministes, nous souhaitons qu'on veille à **préserver la liberté et la dignité des personnes.**

### 3. Tenir sa vie en main.

La pratique du choix autonome et responsable en matière de N.T.R. implique que les personnes soient en mesure d'exercer ce genre de choix pour l'ensemble de leur vie. Or les conditions sociales, économiques, culturelles, voire religieuses dans lesquelles vivent les femmes actuellement ne leur permettent pas, dans bien des cas, de gérer librement leur existence (infériorisation, domination, infantilisation, violence, etc.)

En conséquence, il importe que les *femmes continuent de lutter collectivement* pour la transformation de tous les éléments qui entravent leur accès à l'autonomie.

### 4 le droit social de faire des choix.

L'autonomie des individus suppose que la société leur reconnaisse le droit de faire des choix. Mais bien souvent, au nom d'impératifs économiques, démographiques ou autres, notre organisation sociale, ouvertement ou secrètement, ne choisit-elle pas à l'avance les voies que ses concitoyens doivent prendre?

En ce sens, nous pensons indispensable la tenue d'un débat social, large et ouvert, sur les N.T.R. Il appartient à l'ensemble des membres de la société québécoise d'orienter les décisions politiques sur ce sujet. Il faut permettre, susciter même une *large implication des femmes et des hommes d'ici* afin de pondérer les divers intérêts qui sont en cause (juridiques, scientifiques, politiques, etc.). Le libre choix des femmes pourra alors s'exercer dans une société ouverte aux divers questionnements et décidée à refuser les fausses sécurités des réponses toutes faites, tracées d'avance par les détenteurs du pouvoir.

YELX	BL	PRO
VOGATION	LAIQUE	PROTESTANT
RELIGION	CATHOLIQUE	
ETC. ETC. ETC.		





## LA MAGIE FÉMININE FAIT TACHE

*Lucie Leblanc* - Bonnes Nouv'Ailes

Fin août. Nous voilà toutes réunies afin de mettre un peu de lumière sur le délicat et percutant débat des N.T.R. Mais ce n'est pas tout d'en discuter lors d'un colloque. Notre tradition "autreparolienne" nous invite aussi à la célébration.

Notre symbolique féministe s'enrichit d'année en année grâce à la créativité de toutes. Les célébrations sont des catalyseurs pour relancer chacune dans son action quotidienne. Elles sont pour nous un lieu de rencontre fondamental, car le danger de rester au niveau de la "tête" plutôt qu'à celui des émotions nous guette.

Les N.T.R. (ainsi que la gestion des naissances) nous apparaissant parfois si loin du rythme des femmes, parfois si distantes, si désincarnées, il a semblé essentiel de centrer la célébration sur le respect de nos êtres-femmes. Nous avons donc mis en évidence nos fécondités/fertilités, bien naturelles puisque non domestiquées, non gérées par une science trop souvent loin des êtres. Voici donc comment, à partir du thème fameux de ce colloque, nous avons célébré.

\*\*\*\*\*

D'abord un décor de circonstance. La table est recouverte d'une nappe de papier blanc. Des supports à éprouvettes accueillent de longues flûtes à vin improvisées. Des condoms gonflés comme ballons et des serviettes sanitaires enveloppées (le monde moderne a tout prévu... discrétion oblige) ajoutent un côté délinquant à notre table de fête. Un pot de peinture tactile rouge et des chandelles complètent la décoration. L'ensemble est entièrement recouvert de papier saran, symbole de l'aseptisation de la science toute-puissante. Accrochées au mur, des lumières crues (dites de "garage") nous signifient la même idée.

### Puis c'est l'**ACTION-RÉFLEXION**

**Thème :** "Les femmes sont un grain de sable dans l'organisation d'une production parce qu'elles produisent à la fois de l'avoir et de l'être" <sup>1</sup>.

Les participantes sont accueillies en silence par un lavement des mains et le don d'une paire de gants de plastique qu'elles sont invitées à porter. Rassemblées autour de la table, elles départissent ensuite celle-ci de son enveloppe de plastique ainsi que leur chaise recouverte de la même membrane.

## Introduction

Un moment de silence pour l'intériorisation... Puis l'écoute de la chanson de Renaud "En cloque".

Elle a mis sur l'mur, au-d'ssus du berceau  
une photo d'Arthur Rimbaud.  
Avec ses cheveux en brosse, elle trouve qu'il est beau  
dans la chambre du gosse, bravo!  
Déjà les p'tits anges sur le papier peint  
j'trouvais ça étrange, j'dis rien,  
elles me font marrer ses idées loufoques  
depuis qu'elle est en cloque...

Elle s'éveille la nuit, veut bouffer des fraises,  
elle a des envies balaises,  
moi j'suis aux p'tits soins, je m'défonce en huit,  
pour qu'elle manque de rien ma p'tite.  
C'est comme si j'pisseis dans un violoncelle,  
comme si j'existais plus pour elle,  
je m'retrouve planté, tout seul dans mon froc,  
depuis qu'elle est en cloque...

Le soir elle tricote en buvant d'la verveine,  
moi j'démêle ses p'lottes de laine,  
elle use les miroirs à s'regarder d'dans,  
à s'trouver bizarre tout l'temps.  
J'ui dis qu'elle est belle comme un fruit trop mûr,  
elle croit qu'j'me fous d'elle, c'est sûr,  
fout bien dire c'qui est, moi aussi j'débloque,  
depuis qu'elle est en cloque...

Faut qu'j'retire mes grolles quand j'rentre dans la chambre  
du p'tit rossignol qu'elle couve,  
c'est qu'son p'tit bonhomme qu'arrive en décembre,  
elle le protège comme une louve.  
Même le chat pépère elle en dit du mal,  
sous prétexte qu'y perd ses poils,  
elle veut plus l'voir traîner autour du paddock  
depuis qu'elle est en cloque...

Quand j'promène mes mains d'l'autre côté d'son dos,  
 j'sens comme des coups d'poing, ça bouge,  
 j'ui dis: t'es un jardin, une fleur, un ruisseau,  
 alors elle devient toute rouge.  
 Parfois c'qui m'désole, c'qui m'fait du chagrin,  
 quand je r'garde son ventre et le mien,  
 c'est qu'même si j'dev'nais pédé comme un phoque,  
 moi j's'rai jamais en cloque...

## Réflexion-célébration

**Lecture :** "Mon premier a pour nom règles, il est rouge et violent et tenu au secret. Mon second s'appelle fécondité, il gît au fond d'un abîme et doit être tu. Mon troisième s'appelle maternité, il est incarné par l'enfant et dans l'ombre est sa mère. Mon tout transforme les êtres humains en choses, c'est l'instinct de mort de notre société." <sup>2</sup>

Le sang menstruel est tabou depuis quelques lustres, ce n'est un secret pour personne... et pourtant il demeure le signe le plus tangible de notre fertilité.

Chacune est appelée à proclamer de qui elle est la fille et de qui ou de quoi elle est la mère (un projet, un enfant...). Après avoir prélevé de la peinture tactile avec ses doigts, chacune nomme son origine et ses multiples fertilités, avec émotion. Le geste est simple, il suffit d'étendre - comme un enfant - la peinture sur la nappe pour dessiner le graffiti de son choix.

Puis nous trinquons les éprouvettes pour fêter notre rouge différence car

"Il faut donner toute leur place aux rythmes du corps féminin et reconnaître qu'il porte des fonctions biologiques qui lui sont propres. Non pour faire de la différence entre les sexes un prétexte à l'enfermement des femmes. Non pour l'exaltation de la reproduction. Non pour glorifier une nature qui n'est nullement bienveillante. Mais parce que le corps des femmes se souvient encore que l'humanité existe et en témoigne, malgré elle parfois." <sup>3</sup>

( suite p. 32)

---

2 Ibid., p. 9.

3 Ibid., p. 10

## UN SORORAL COCKTAIL

*Louise Roy - Marie-Ève*

Le 27 mars 1987, des femmes du Collectif L'autre Parole et quelques invitées tenaient une première journée de réflexion sur les nouvelles technologies de la reproduction. La journée s'est terminée par un cocktail de sororité et de solidarité. Des "toasts" furent portés à un certain nombre de femmes connues dans la tradition chrétienne. A chacune de nous d'enrichir la liste de visages et de situations à partir de la vie réelle d'aujourd'hui.

À la mère des vivants, Ève, qui a répondu à la consigne du Créateur:  
"Croyez et multipliez-vous."

**Acclamation:** Nous sommes solidaires de toutes les femmes  
qui ont eu des problèmes de fécondité.

À toutes les femmes qui ont place dans la généalogie de Jésus!

À toutes celles qui, pour lutter contre leur stérilité, ont eu recours aux  
"moyens du bord", en l'occurrence faire enfanter la servante sur leurs  
propres genoux, telle Sara, épouse d'Abraham!

À toutes les femmes méprisées et bafouées pour n'avoir pas donné un  
rejeton à leur lignée ancestrale!

À celles qui ont connu la fécondité seulement dans leur vieillesse, telle  
Anne, la mère de Samuel, et Elisabeth, la mère de Jean-Baptiste!

À Marie, qui a enfanté Jésus en dehors des voies ordinaires du mariage!

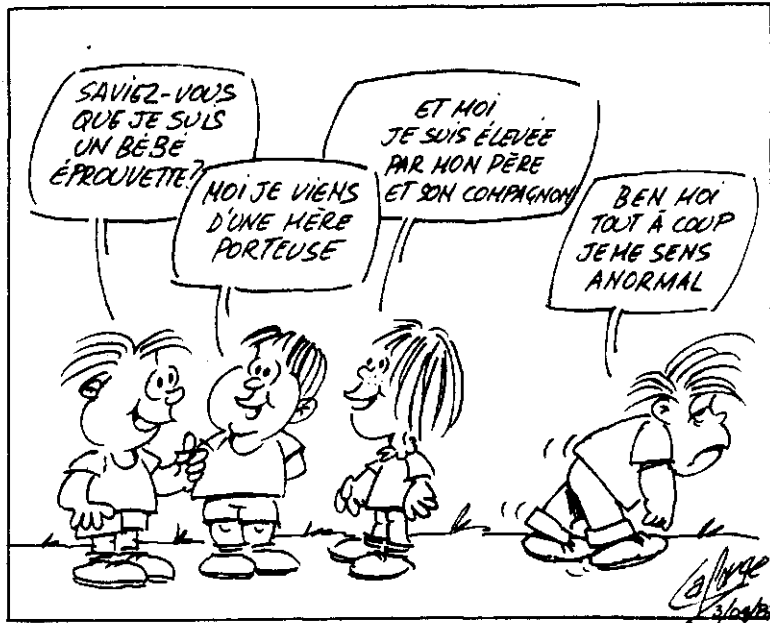


Madeleine De Lisle, autrefois membre d'un groupe de L'autre Parole de Québec, s'est jointe à la communauté contemplative des Soeurs de Bethléem, en France. Au moment où vous lirez ces lignes, elle y aura prononcé ses premiers vœux, le 7 oct. 1987, à Currière en Chartreuse. Nous offrons nos meilleurs vœux de joie et d'espérance à notre amie Madeleine, devenue Soeur Cécilie.

Le Collectif



# IMPERTINENCES



Le Quotidien, 3 avril 1987

# LES RECALES





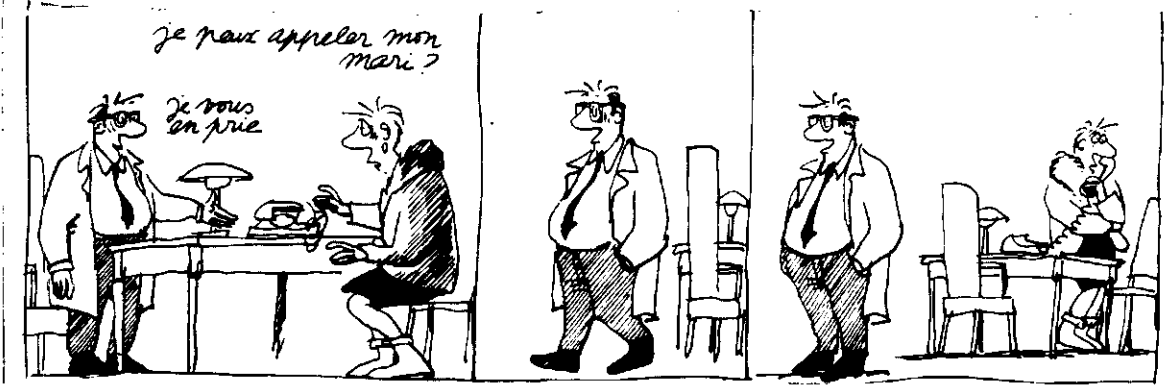
ETC. ETC. ETC.

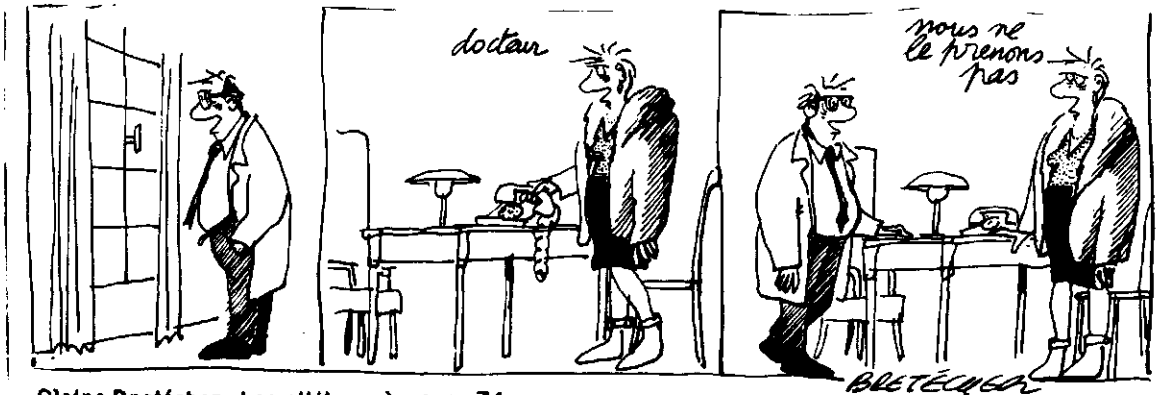
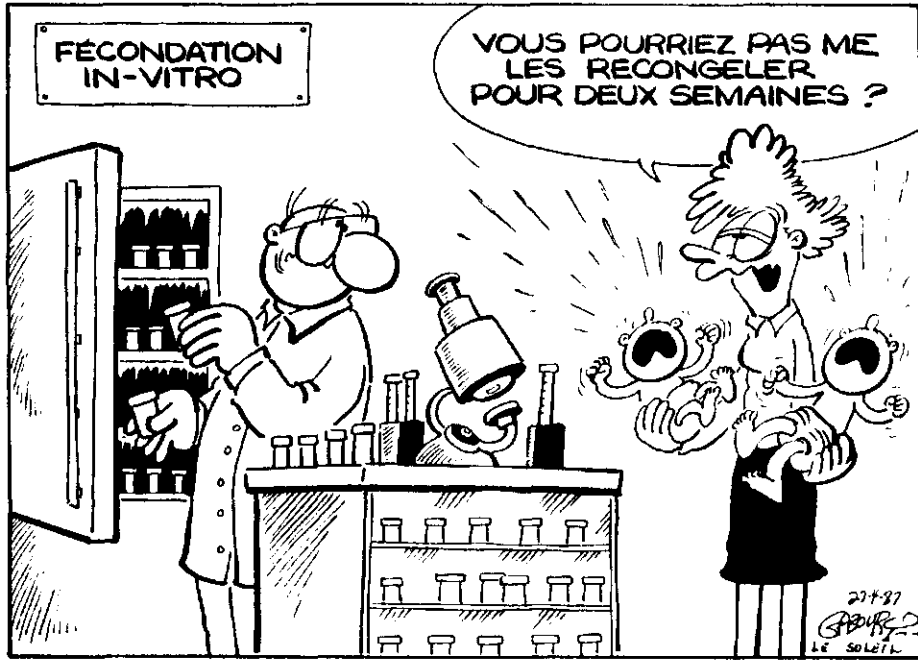




LE GESTE AUGUSTE DU SEMEUR

VOCATION	LAQUE		PAPÉ	
----------	-------	--	------	--





## FAIRE ÉGLISE EN MILIEU POPULAIRE. QUELS DÉFIS?

*Marie-Andrée Roy - Vasthi*

Les 9-10-11 octobre, avait lieu le colloque des militantes et des militants chrétiens-nes du Québec sur le thème "Faire Église en milieu populaire. Quels défis?" Ce colloque, organisé par l'équipe du Centre de Pastorale en Milieu Ouvrier (CPMO), avait pour objectif de permettre aux personnes engagées en milieu populaire et ouvrier, et dans les mouvements d'action catholique, de mieux se connaître, d'identifier les défis à relever pour que grandisse l'Église en milieu populaire et ouvrier, de se donner les moyens pour relever ces défis.

Plus de 250 personnes, dont une grande majorité de femmes, ont répondu à cet appel. Elles venaient de Roberval, Montréal, Alma, Shawinigan, Hull, Valleyfield, St-Hyacinthe, Lachute, Joliette, Québec. Cette joyeuse foule de personnes enracinées dans différents milieux, de tous les âges, enfants y compris, témoignait de la diversité des engagements du "peuple de Dieu".

Ce colloque a été précédé de sessions de préparation régionales où 200 personnes ont dressé le portrait actuel de l'Église et identifié les traits de celle de demain.

Voici un tableau synthèse des résultats de ces travaux.<sup>1</sup>

### 1- De la bâtisse.....à.....la communauté:

- |  |   |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>-D'une Église de pierres, froide, statique</li> <li>-D'une Église compartimentée, fermée, cadencée</li> <li>-D'une Église de paroisses artificielles</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>-A une Église de petites communautés dynamiques, inter-relées</li> <li>-A une Église ouverte au monde et à la communauté</li> <li>-A une Église de communautés naturelles</li> </ul> |
|--|---|

<sup>1</sup> Source: Compilation faite par l'équipe du CPMO de la soixantaine de dessins provenant de la session de préparation réalisée dans 10 régions du Québec.

## 2- Du pouvoir.....à..... l'égalité:

- |  |  |
|--|--|
| -D'une Église masculine patriarcale et sexiste                             | -À une Église égalitaire où les femmes ont leur place à part entière           |
| -D'une Église où les principaux ministères sont monopolisés par les hommes | -À une Église où les ministères respectent l'égalité fondamentale des baptisés |
| -D'une Église moralisante et oppressive pour les femmes                    | -À une Église libératrice de la personne                                       |

## 3- Des puissants.....aux..... pauvres

- |  |  |
|--|--|
| -D'une Église bâtie pour les pauvres                         | -À une Église bâtie à partir des appauvri-es |
| -D'une Église au service des pauvres (option préférentielle) | -À une Église du côté des pauvres            |
| -D'une Église où les pauvres sont à la périphérie            | -À une Église où les pauvres sont au centre  |

## 4- Du dedans.....au.....dehors

- |  |   |
|--|---|
| -D'une Église centrée sur le clergé, les évêques, les prêtres        | -À une Église centrée sur la Bible et sur Jésus-Christ présent dans la communauté |
| -D'une Église pyramidale, verticale et de pouvoir                    | -À une Église de "table-ronde", égalitaire et de services                         |
| -D'une Église centrée sur elle-même, sur ses besoins institutionnels | -À une Église centrée sur les besoins du monde                                    |

## 5- Du figé.....à..... la vie

- |   |   |
|---|---|
| -D'une Église de rites décrochés de la vie            | -À une Église "Sacrement" où on célèbre la vie, la Pâque        |
| -D'une Église passive, enseignée, silencieuse         | -À une Église de participation, de prise de parole, de dialogue |
| -D'une Église légaliste, axée sur le péché individuel | -À une Église en lutte contre les injustices, sources de péché  |

## 6- De l'ancien.....au.....nouveau

- |  |  |
|--|--|
| -D'une Église d'adultes, moralisante et "correcte" | -À une Église où les jeunes prendront leur place                         |
| -D'une Église blanche, dominante et orgueilleuse   | -À une Église accueillante aux Américainnes, aux réfugiés, aux minorités |
| -D'une Église de chrétienté vieillissante          | -À une Église jeune, prophétique et missionnaire                         |

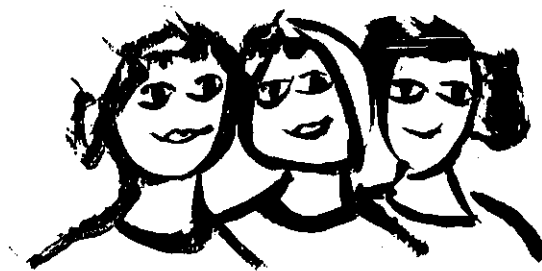
Les travaux de la fin de semaine ont permis d'identifier les défis à relever pour que puisse se faire le passage de l'Église actuelle à l'Église-communauté. Les personnes présentes ont reconnu l'importance de renforcer les organisations où elles militent, de se concerter davantage entre groupes, de créer des liens et des lieux de solidarité, de se donner de meilleurs moyens de communication et une organisation souple au service du réseau des groupes engagés. Il est apparu également qu'il fallait procéder à un travail de réappropriation de la Bible et faire renaître l'Église à partir des pauvres et des femmes. Les personnes se sont rappelé l'exigence de vivre dans leurs groupes ce qu'elles veulent vivre dans l'Église (ex.: non-discrimination, égalité hommes-femmes). Pour que naisse une Église égalitaire il ne faut plus tolérer la servitude, l'isolement des femmes en milieu populaire, la violence et l'oppression qu'elles subissent. Il faut soutenir les luttes des femmes et bâtir une Église où il y a une place pour tous et toutes, femmes, hommes et enfants, sans discrimination à partir des situations de vie.

La tâche, vous le voyez, est immense et les ouvrières et ouvriers si peu nombreux. Mais les signes d'espérance affluent. D'abord les personnes rencontrées lors de cette fin de semaine n'étaient pas des novices de l'engagement en milieu populaire; c'étaient des routières et des routiers de longue date, des personnes d'expérience, des "fidèles". Ça parle d'un véritable "souffle" de vie dans cette Église. Les personnes présentes témoignaient aussi d'une grande pluralité d'engagements, reflétaient une grande diversité d'origine, d'âge, de milieux de vie. Ça parle d'une Église vraiment catholique entendu au sens universel du terme, d'une Église ouverte sur le monde. Les personnes ont manifesté nombre de signes d'accueil du changement, une capacité de "conversion" continue à l'autre, à la radicalité de l'engagement évangélique. Ça parle d'une Église vivante, en marche.

Le plus beau signe d'espérance et le plus émouvant aussi, a été pour moi d'entendre la joyeuse détermination des femmes dans leurs revendications féministes. Soyons claires: il n'y pas d'espoir possible de changement de la condition des femmes dans l'Église sans la prise de parole des femmes des milieux populaires. L'avènement de

l'égalité dans l'Église doit nécessairement passer par celles qui ont le plus souffert des différentes manifestations d'inégalité dans la société et dans l'Église, ces Filles de Dieu marquées à plus d'un titre de l'injustice patriarcale.

En ces temps de Synode sur les laïcs, il m'a semblé que l'assemblée la plus dynamique, la plus vivante, la plus synodale quoi, c'était celle réunie en cette belle fin de semaine d'automne dans les Laurentides et qui annonçait le printemps de l'Église-communauté-vivante des femmes et des hommes.



### ( La magie féminine...)

L'humour cinglant de Claire Bretécher nous fait ensuite sourire: nous nous passons -en pièces détachées- une bande dessinée qui met en vedette un médecin visionnaire en train de décrire de façon exhaustive le futur bébé de "sa petite madame"... et ce portrait anticipé ne correspond guère au désir de la mère.

La célébration se termine par la distribution de feuilles portant, au centre, le dessin d'un petit fœtus. Les participantes sont alors invitées à y ajouter leurs propres réflexions imagées.

Ce dernier partage complète le décor car nous collons les dessins au mur. De décor aseptisé qu'il était au début, le revoilà devenu nôtre.

**La magie féminine a fait tache.**





## SAVEZ-VOUS QUE...

En Inde, les femmes ont de plus en plus recours à l'amniocentèse pour connaître le sexe de l'enfant qu'elles portent et interrompre éventuellement leur grossesse si le fœtus est femelle. Cette pratique est tolérée et même encouragée par les autorités gouvernementales, car on y voit une mesure favorable au contrôle des populations. De telles pratiques - soit l'avortement sélectif et l'infanticide des enfants femelles - contribuent au déclin du rapport numérique femmes/hommes dans la population.

En Inde, cette proportion est passée de 972/1000 en 1901 à 933/1000 en 1981.

Le Pakistan et l'Iran sont les seuls autres pays au monde où le rapport femmes/hommes soit à la baisse.

Depuis 1985, il existe, à Bombay, un groupe qui s'efforce de sensibiliser le public à ce problème de la sélection du sexe des enfants et de l'élimination sélective d'un sexe.

Extrait de **Isis International**, Décembre 1986, supplément no 6

\*\*\*\*\*

Jeudi, 25 juin 1987

**Rome** - Kurt Valdeheim est accueilli par le Pape

**Toronto** - Une fillette, enfant de chœur depuis 4 ans, se voit soudainement refuser l'entrée dans le chœur de l'église, parce qu'on n'y veut pas de femme pour une célébration que vient présider l'Évêque Carter.

\*\*\*\*\*

Une conférence intercontinentale a réuni des théologiennes du Tiers-Monde à Oaxtepec, au Mexique, du 1er au 6 déc. 1986, autour du thème suivant: "Élaboration d'une théologie à partir de l'expérience des femmes du Tiers-Monde". L'Association oecuménique des théologiens du Tiers-Monde subventionnait ces assises, car cet organisme se voue à la promotion de la libération et de l'accomplissement totale de la personne humaine, femme ou homme.

Les organisatrices avaient ainsi défini leurs objectifs:

1. Élargir notre connaissance de la condition des femmes dans les réalités concrètes de leur vie socio-économique, politique, religieuse et culturelle.

2. Découvrir en quoi l'expérience de Dieu que font les femmes, au moyen de spiritualités nouvelles, soutient leur lutte pour la vie.

3. Relire la Bible selon l'optique des femmes du Tiers-Monde, dans la perspective d'une libération totale.

4. Articuler une réflexion de foi sur le vécu, les luttes et la spiritualité des femmes.

5. Approfondir notre solidarité et notre engagement dans l'action pour que toutes et tous vivent pleinement leur humanité.

Vingt-six déléguées en provenance de dix-sept pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine ont ainsi partagé et poursuivi les études commencées au préalable dans leurs pays, puis dans leurs continents respectifs.

**In God's Image**, "Final Document Intercontinental Women's Conference", Singapour, mars 1987, p.20-24.

## PUBLICATIONS

Un numéro complet de **Studies in Religion/Sciences religieuses**, vol. 16, no 1 de 1987 est consacré à la question des femmes et des religions. Élisabeth J. LACELLE a coordonné la publication et signe l'introduction. Voici le sommaire:

Olivette GENEST, Femmes et ministères dans le Nouveau Testament;

Prudence ALLEN, rsm, Two medieval views on woman's identity;

Naomi R. GOLDENBERG, The return of the Goddess;

Monique DUMAIS, Pour que les noces aient lieu entre Dieu et les femmes;

Shelley FINSON, Feminist spirituality within the framework of feminist consciousness;

Lorrain McMULLEN, Lily Dougal;

Dominique DESLANDRES, L'éducation des Amérindiennes d'après la correspondance de Marie Guyart de l'Incarnation;

Vesanthi SRINIVASAN, From Lakshmi to Kali.

Plusieurs comptes rendus de lectures suivent dont: L'un est l'autre d'Élisabeth Baidinter, rédigé par Marie-Andrée Roy.

**Lettre**, "Pipettes et éprouvettes. La bioéthique vue par les Églises, blocus et balises", Éd. Temps présent, Paris, avril-mai 1987, #341-342.

Les publications du Québec et le Conseil du Statut de la femme (1987):

**Enjeux, quand la technologie transforme la maternité.** (En vente chez les libraires et aux Publications du Québec au coût de 3,95\$). **Enjeux** est la synthèse des six travaux de recherche du Conseil du

statut de la femme. Cette publication présente aussi une imposante bibliographie sur les N.T.R.

Françoise-Romaine OUELLETTE (1987), **Les enfants que je veux... si je peux...** (Témoignage de femmes en traitement médical pour un problème d'infertilité). Cette production est disponible gratuitement sur demande à l'adresse suivante:

Conseil du statut de la femme, 8 rue Cook, 3e étage, bureau 300, Québec, G1R 5J7.

Voici quelques autres publications du Conseil du statut de la femme sur les N.T.R.:

Lise DUNNIGAN et Louise BARNARD (1986), **Nouvelles technologies de la reproduction. Analyses et questionnements féministes.**

Marie CHOQUETTE (1986), **Nouvelles technologies de la reproduction. Étude des principales législations et recommandations.**

André JEAN (1986), **Nouvelles technologies de la reproduction. Pratiques cliniques et expérimentales au Québec.**

Fernande ROUSSEAU (1985), **Nouvelles technologies de la reproduction. Questions soulevées dans la littérature générale.**

Céline PERRON (1986), **Portrait statistique des couples qui ont recours à l'assistance médicale pour résoudre un problème d'infertilité.**

Conseil du Statut de la femme, **Au clair de l'ovule**, 51 minutes de vidéo sur l'infer-

tilité, la reproduction artificielle et le diagnostic prénatal. Disponible gratuitement à la Cinémathèque du Ministère des Communications, 1601, boul. Hamei Ouest, Québec (Québec) 01N 3X7-Tél. (418)643-5168.

La Canadian Catholics for Women's Ordination suggère l'achat de cartes de Noël bien particulières. Cette intéressante initiative pourrait, qui sait, inspirer quelques francophones?

Les motifs, en encre rouge sur fond blanc, se vendent par paquets de 5 exemplaires identiques. (1,50\$/paq.) Seules les commandes de 50 cartes (10 paquets) ou plus sont acceptées pour la région en dehors de Vancouver.

On demande de joindre à la commande la moitié du coût des cartes désirées. La balance sera facturée avec les frais de poste. Il faut, naturellement, bien indiquer le nombre de paquets pour chacun des sujets voulus. S'adresser à : Valérie McIntyre, 717, Edgar Ave., Coquitlam, B.C. V3K 2J3.

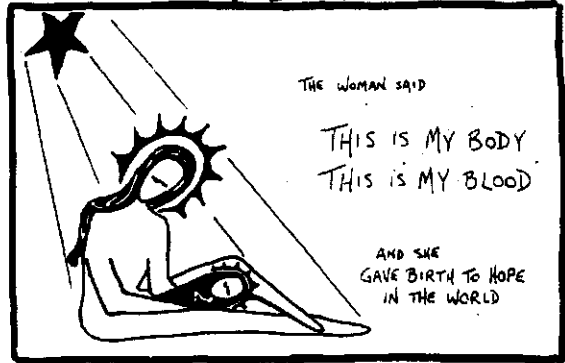


MAY GOD'S GIFTS TO YOU AT CHRISTMAS  
BE A YEARNING  
FOR PEACE AND JUSTICE IN OUR WORLD,  
AND THE STRENGTH AND LOVE  
TO WORK TO BRING THEM ABOUT

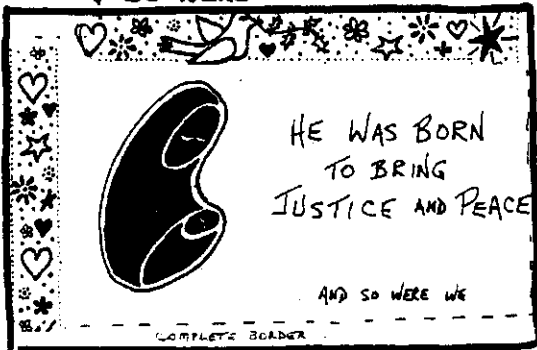


↑ GOD'S GIFTS

↓ BIRTH



↓ SO WERE WE



↑ FEMINIST ANGEL



Le bulletin **L'autre Parole** est la publication du Collectif du même nom.

*Coordination:* Rita Hazel et Réjeanne Martin. *Illustration de la page couverture:* Jacqueline Roy.

*Impression:* Agence Daniel Racine Enr.

*Abonnement régulier:* 1 an (4 nos) = 6,00\$

**Adresse:** C.P. 393, succ. C

2 ans (8 nos) = 10,00\$

**Montréal, QC.**

de soutien..... = illimité

**H2L 4K3**

outre-mer (1 an)..... = 10,00\$

(2 ans)..... = 18,00\$

Port de retour garanti.

Courrier de deuxième classe - Enregistrement no 7153

Port payé à Montréal.